

Michel Roquebert : une vie au temps des Cathares

l'essentiel ▼

Il était sans doute le plus grand spécialiste au monde du catharisme : l'écrivain Michel Roquebert vient de disparaître, ce lundi, à l'âge de 91 ans. Il était également journaliste à « La Dépêche du Midi », où il comptait de nombreux amis.

Né à Bordeaux en 1928, Michel Roquebert a commencé sa carrière comme enseignant, après une licence de philosophie. Très vite, il va se diriger vers le journalisme et entrer à la Dépêche du Midi à Toulouse en 1955. Il y est chargé de la rubrique des arts et spectacles, qu'il dirigera jusqu'à sa retraite en 1985.

Parallèlement, Michel Roquebert, féru d'histoire commence à s'in-

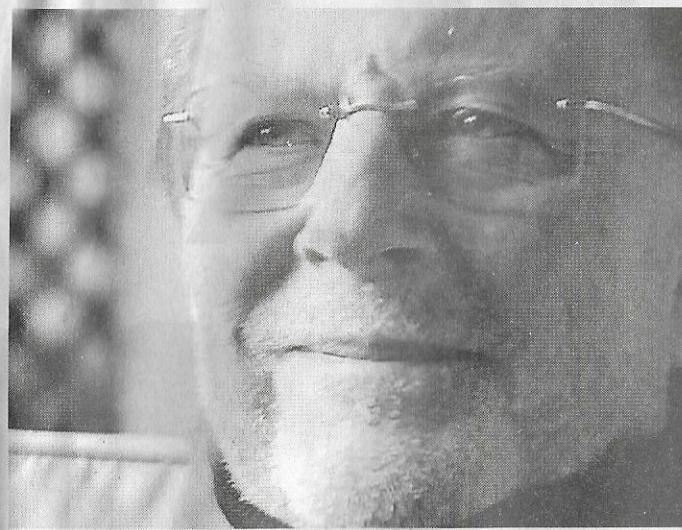
téresser au catharisme. L'époque le fascine. Il rencontre le grand occitaniste carcaissonnais René Nelli, poète, philosophe, romancier, cofondateur de l'institut d'études occitanes ou bien le médiéviste Jean Duvernos, maintenant de l'Académie des Jeux Floraux.

Dans les années soixante, la directrice de la Dépêche du Midi, Evelyne-Jean Baylet l'incite à écrire, pour l'édition « Magazine du dimanche », une série d'articles sur les Cathares. Michel Roquebert se plonge donc dans les archives et les grimoires, et découvre un univers fascinant, dont il ne reste que des ruines ou des légendes.

Dans la foulée, avec son ami le photographe Christian Soula, il redécouvre « Les Citadelles du vertige », en racontant l'histoire de ces châteaux cathares, tristement abandonnés dans ces an-

nées soixante. Il y a quelques semaines à peine, il nous racontait : « Il n'y avait presque plus rien, que des ruines. Devant Peyrepertuse, un paysan m'avait dit : pour quoi montez-vous là-haut, il n'y a que des pierres ! »

« Les citadelles du vertige » sont un immense succès populaire, qui permet à toute l'Occitanie de se replonger dans ses propres racines : si aujourd'hui les châteaux cathares sont réhabilités, entretenus et visités par des milliers de touristes, c'est en grande partie grâce à Michel Roquebert. Inlassablement, il a promené sa silhouette mince et ses lunettes rondes sur ces promontoires austères chargés de secrets, ses longs cheveux chahutés par la tramontane. « Je suis très heureux que l'on s'intéresse à ces châteaux, nous confiait-il, mais aujourd'hui, ils n'ont plus le charme et le mystère que nous y avons trouvé en



1965 ! »

Il prend sa retraite de journaliste en 1985, pour se consacrer entièrement à son œuvre. Suivront les cinq tomes de « L'épopée cathare », une somme phénoménale de 3 000 pages, d'autres livres thématiques, d'innombrables ar-

cles de presse. Pendant 10 ans, Michel Roquebert habite à Montségur : il suscite de grands travaux, joignant l'étude de terrain à l'épluchage de textes anciens. Car ce qui caractérise Michel Roquebert, c'est sa parfaite maîtrise du latin : il pouvait lire et

comprendre sans aucune difficulté les milliers de pages des registres de l'Inquisition qui retraçaient la terrible répression des « Parfaits ».

Historien, pédagogue, soucieux de partager et de transmettre Michel Roquebert était aussi un homme délicat et prévenant, joyeux drille à ses heures et ami des humains. C'était un bonheur de travailler à ses côtés, de l'écouter faire revivre les batailles et les bûchers, de suivre ses pas dans ses récits précis, vivants et souvent malicieux. C'est un monument de culture et d'humanité qui s'éclipse aujourd'hui.

D.D.

À son épouse, à ses enfants et ses proches, la Dépêche du Midi, qui perd un de ses plus illustres collaborateurs, présente ses condoléances attristées. Les obsèques se dérouleront le mardi 23 juin à 10 heures au crématorium de Cornebarrieu. L'accès sera déterminé par les règles sanitaires en vigueur.

TRISTAN BERGEROT : « UN CONTEUR HORS PAIR »

« Petit, je lisais la bande dessinée « Aymeric à Montségur » scénarisée par Michel Roquebert. La commune de Montségur, qu'il a habitée durant une dizaine d'années, lui doit beaucoup. En 2009, lors de la conférence qu'il a donnée au village, j'étais dans l'assemblée, bien sûr. Il était une encyclopédie vivante du catharisme et un conteur hors pair. Il était constamment imprégné de tous ces personnages qui étaient tombés dans l'oubli. Grâce à lui, ceux-ci sont devenus des héros de la résistance

cathare. Il avait ce pouvoir de les faire revivre sans jamais travestir l'histoire. Il avait accueilli avec enthousiasme mes réalisations d'une maquette en 3D du village cathare et du film « Montségur, de l'envol à la chute ». Il aimait que je lui parle de mes recherches. Je le faisais avec timidité mais il m'encourageait avec bienveillance et générosité. Il n'était pas rivé dans ses idées. Si je suis aujourd'hui guide conférencier à l'office de tourisme du pays d'Olmes, c'est au départ grâce à son parrainage. »



Tristan Bergerot, guide conférencier à Montségur : « C'était une encyclopédie du catharisme ».

FABRICE CHAMBON : « IL NOUS SUBJUGUAIT »

« Je me souviens de ma première rencontre avec Michel Roquebert en 1989. C'était une belle journée ensoleillée au pied du pog, au camp de fouilles archéologiques de Montségur. Je ne savais pas encore qui il était. Il nous aidait alors à installer le matériel sur l'une des terrasses cathares que nous devons étudier. Le soir, à la fin du repas, au camp, sous le marabout qui abritait les fouilleurs, il a commencé à nous parler de Montségur, des cathares, du siège de 1243-44, du bûcher. Son auditoire a été subjugué. Car il avait cette fa-

culté de vous entraîner avec lui dans le passé d'une façon si naturelle que l'on se sentait transporté dans d'autres mondes... J'avais l'impression de voir défiler devant moi les Raymond de Péreille, Pierre-Roger de Mirepoix, Guy-De-Lévis. Le lendemain, quand je suis retourné sur la zone de fouille, il y avait quelque chose de plus en moi qui ne m'a par la suite jamais quitté. Devenus amis, nous sommes toujours restés en contact. Lorsque je lui ai demandé s'il voudrait venir à Montségur pour une conférence, il m'a dit oui tout de



« Il vous entraînait dans le passé d'une manière si naturelle », note F.Chambon, guide-conférencier.

suite. Ce fut un moment inoubliable.